Guillaume Larrivé exhorte la droite à “construire une majorité” autour de Macron : “Il y a de fortes convergences entre le projet LR et le projet macroniste”

22/03/2022 à 10h10



Avec une candidate LR qui ne décolle pas dans les sondages, le député LR de l’Yonne considère qu’il est «responsable d’envisager publiquement, les scénarios du second tour, puisque l’avenir de la France en dépend».

Dans une interview accordée au *Point* , l’ancien directeur adjoint du cabinet de Brice Hortefeux l’affirme d’emblée : *«J’aurais aimé pouvoir mettre un bulletin “Nicolas Sarkozy” dans l’urne de l’élection présidentielle. J’ai été et je reste sarkozyste.»* Pour celui dont le nom avait circulé pour rejoindre le gouvernement Castex à l’été 2020, *«il y a désormais de fortes convergences entre le projet présenté par LR et le projet présidentiel d’Emmanuel Macron.»*

Un constat de relative uniformité idéologique qui le pousse à prévoir l’avenir de son camp en cas de réélection du locataire de l’Élysée. *«C’est une excellente nouvelle pour notre pays car cela doit permettre de poser les bases d’une action*

commune», explique Guillaume Larrivé, selon qui *«être responsable, c'est envisager, dès maintenant, publiquement, les scénarios du second tour puisque l'avenir de la France en dépend.»*

(…) *«Si Valérie Pécresse est éliminée, je m'engagerai pour qu'Emmanuel Macron soit à nouveau président et pour que les Républicains participent, à l'Assemblée, à construire une nouvelle majorité pour la France»*, indique-t-il alors que la question des législatives agite déjà les écuries présidentielles.

Le Figaro

À l'automne 2018, Guillaume Larrivé publiait un réquisitoire contre le président, *Le Coup d'État Macron, le Prince contre la Nation* (L'Observatoire) et assumait d'avoir voté blanc entre les deux tours de la présidentielle, refusant de choisir. Virage à 180 degrés à l'été 2020 : le député LR de l'Yonne est le seul de son groupe à voter la confiance à Jean Castex, invoquant la nécessaire « union nationale » face aux crises que traverse le pays, des Gilets jaunes à la pandémie. Dès lors, son nom circule avec insistance pour intégrer le gouvernement, sans suite.

Le Point